

ajoute assez d'alcool pour transformer la masse en une pâte molle ; l'on continue de triturer jusqu'à ce que le mercure ait entièrement disparu et que le mélange ait pris l'apparence d'une pâte d'un vert jaunâtre ; on le porte sur un porphyre où on le broie par parties égales, puis on lave l'iodure avec de l'alcool bouillant, jusqu'à ce que celui-ci ne laisse plus trace de biiodure mercuriel par l'évaporation. Alors on fait sécher l'iodure dans une étuve, à l'abri de la lumière, et on le conserve dans des vases couverts de papier noir, car la lumière agit sur l'iodure, suivant les observations de M. Artus, en déterminant la décomposition de l'eau hygrométrique, et en oxydant le mercure en même temps qu'il se forme de l'acide hydriodique.

L'iode et le mercure sont employés en proportions exactement convenables pour former du proto-iodure ; l'alcool facilite la combinaison, en dissolvant l'iode, en le présentant au mercure dans un plus grand état de division, et en produisant plus tard le même effet sur le deuto-iodure qui se forme d'abord, et facilitant ainsi sa combinaison avec le mercure métallique. Quand on opère sur de petites quantités, quelques gouttes d'alcool suffisent ; mais quand on opère sur des quantités un peu plus considérables, il vaut mieux forcer la proportion d'alcool, car la matière s'échauffe beaucoup, et quelquefois même s'enflamme et s'échappe du mortier avec une sorte d'explosion. Il est même prudent, quand on a à préparer de fortes quantités de ce produit, de fractionner l'opération, de manière à n'agir que sur 2 à 300 grammes de matière à la fois. M. Mialhe a fait voir que l'iodure de mercure préparé par ce procédé contient toujours un peu de deuto-iodure ; je me suis assuré que la proportion en est très-faible, si l'on a eu la précaution de broyer la pâte alcoolique sur un porphyre. Toutefois, il est important, comme le conseille M. Mialhe, de laver le produit avec de l'alcool bouillant.

On trouve dans le commerce un iodure de mercure d'un vert plus foncé que le précédent. M. Mialhe l'a trouvé composé de 100 de mercure et 50 d'iode. On le prépare de la même manière que le précédent ; il faut aussi le laver avec l'alcool.

M. Boullay fils conseillait d'obtenir le proto-iodure de mercure en précipitant le proto-acétate de mercure par l'iodure de potassium ; c'était pour éviter la formation du sesqui-iodure de mercure. Mais M. Berthémot a fait voir que ce procédé est peu convenable, parce que le proto-acétate de mercure est à peine soluble à froid, et qu'à chaud il se change en deuto-acétate.

Un procédé qui a été très-recommandé consiste à décomposer le proto-azotate de mercure par l'iodure de potassium ; on fait dissoudre l'azotate dans de l'eau aiguisée avec la plus petite quantité possible d'acide azotique, et l'on verse peu à peu dans cette dissolution celle de l'iodure de potassium ; on continue cette affusion tant que le précipité est verdâtre ; dès qu'on s'aperçoit que sa nuance passe au jaune, il faut s'arrêter et recueillir le précipité qui s'est formé. Il est à peu près impossible d'arriver à un bon résultat par ce procédé ; la dissolution de l'azotate est nécessairement acide ; malgré cette condition, si on la verse dans de la dissolution d'iodure de potassium, elle se décompose pour former du sous-azotate qui se mêle au précipité ; si on l'acidifie davantage pour éviter cet effet, alors l'acide azotique décompose l'iodure de potassium, sépare de l'iode, qui change le proto-iodure de mercure en deuto-iodure. Il y a un autre inconvénient à verser l'azotate dans l'iodure : c'est que l'iodure de potassium décompose une partie du proto-iodure de mercure à mesure qu'il est formé et le change en mercure métallique qui se dépose, et en deuto-iodure qui se dissout d'abord, et qui plus tard se mêle au proto-iodure. On verse donc l'iodure dans l'azotate ; mais cela n'empêche ni la formation du sous-azotate, ni la décomposition de l'iodure de potassium par l'excès d'acide azotique, ni la formation du deuto-iodure qui en est la conséquence ; cette dernière action devient surtout manifeste quand une partie de la précipitation a été faite ; c'est alors que le précipité prend une couleur jaune ; il constitue en cet état un iodure intermédiaire formé de 1 pp. de mercure et 1 pp. 1/2 d'iode.

Le proto-iodure de mercure est beaucoup moins actif que le bi-iodure. On l'administre à la dose de 40 à 50 centigrammes par jour, dans les maladies vénériennes et scrofuleuses. M. Mialhe admet que sous l'influence des chlorures de l'économie, il est changé en sublimé corrosif ; il est bien plus probable qu'ils le convertissent en mercure et en iodo-hydrargyrate de chlorure de sodium. En tous cas ce sel ne doit pas être administré avec de l'iodure de potassium ; il se ferait beaucoup de bi-iodure de mercure très-actif.

PILULES DE PROTO-IODURE DE MERCURE.

Pr. : Proto-iodure de mercure.....	1 gramme.
Poudre d'amidon.....	1 —
Sirop de gomme.....	S. Q.

F. S. A. 20 pilules.

H. — v^e ÉDITION.

POMMADE DE PROTO-IODURE DE MERCURE.

Pr. : Proto-iodure de mercure.....	1 à 5 grammes.
Axonge.....	30 —

Mélez (Biett):

COLLUTOIRE D'IODURE DE MERCURE.

Pr. : Proto-iodure de mercure.....	1
Miel.....	12

On enduit de ce mélange les ulcères profonds et larges de la gorge, qui sous son influence se détergent et guérissent.

IODURE CHLORO-MERCURIQUE.

(Sel de Boutigny.)

Ce sel est fait tantôt avec une proportion d'iode et une proportion de mercure doux, tantôt avec le double de mercure doux. Dans le premier cas, c'est un mélange de bi-iodure et de bichlorure de mercure; dans le second, il contient en outre une proportion de mercure doux.

M. Boutigny voulait qu'on le préparât en exposant du protochlorure de mercure à la vapeur d'iode sous une cloche. Puis on l'a préparé en mettant 4 parties de protochlorure de mercure dans un matras de verre, en le chauffant jusqu'à ce qu'il commence à donner des vapeurs, et en ajoutant alors en plusieurs fois 1 partie d'iode.

Préparé de la sorte, le sel n'est pas en proportions bien définies. Il vaut mieux, suivant le conseil de M. Perrens, broyer les deux substances, iode et mercure doux, d'abord seules, puis avec un peu d'alcool. On laisse sécher à l'air. — On emploie 100 de mercure doux, et 53 ou 26,5 d'iode.

Le sel de Boutigny a été très-vanté contre la couperose, à l'intérieur sous forme de pilules contenant 1 centigramme d'iode; à l'extérieur sous forme de pommade renfermant 1 partie du sel mercuriel et 80 parties d'axonge.

BROMURE DE MERCURE.

Deux combinaisons de brôme et de mercure sont employées en médecine, savoir le protobromure et le deutobromure.

Le protobromure de mercure a pour formule Hg^2Br . C'est une poudre blanche insoluble que l'on a essayé d'employer comme succédané du mercure doux. Il est à peu près inusité. On l'obtient par double décomposition du protonitraté de mercure et du bromure de potassium.

Le deutobromure de mercure correspond au sublimé corrosif. Sa formule est $HgBr$. Il est fusible, volatil, soluble dans l'eau et dans l'alcool. On l'emploie comme le sublimé corrosif, dont il a toutes les propriétés. On en fait peu d'usage.

DES PRÉPARATIONS DE L'ARGENT.

L'Argent est un métal du blanc le plus pur et d'un grand éclat; après l'or, c'est le plus ductile des métaux. Il est très-tenace; sa densité varie entre 10,47 et 10,54; il est inaltérable à l'air; il fond à environ $+450^\circ$; il se volatilise à une très-haute température. Il forme deux combinaisons avec l'oxygène; la plus oxygénée ne s'obtient qu'en faisant agir la pile voltaïque sur une faible dissolution d'argent. Le protoxyde d'argent a pour formule AgO . La proportion chimique de l'argent métallique est 134,16.

Les préparations d'argent sont conseillées à l'intérieur contre les affections nerveuses; on les a employées contre l'épilepsie, mais sans grand succès. On les a conseillées comme antisiphilitiques. Elle ont le grand inconvénient, quand on en continue l'usage pendant longtemps, de faire prendre à la peau des malades une teinte ardoisée indélébile. On attribue ce résultat à la réduction du chlorure d'argent par la lumière; mais il est à remarquer que les parties couvertes et même les parties internes en sont également affectées.

On a employé l'oxyde, le chlorure, l'iodure d'argent; mais l'azotate est le composé dont on fait habituellement usage.

AZOTATE D'ARGENT.

AgO, AzO^5 .

L'Azotate d'argent est un sel blanc, d'une saveur très-caustique; il tache la peau en violet d'une manière indélébile; il cristallise en lames larges et minces qui ne contiennent pas d'eau de cristallisation; il n'a pas d'action sur le papier de tournesol; il se colore en noir à la lumière, en se réduisant par l'action des matières organiques qui se sont déposées à sa surface. Il est soluble dans un poids d'eau égal au sien; l'alcool le dissout aussi à chaud en grande quantité,

mais il se précipite pour la plus grande partie par le refroidissement.

On prépare l'azotate d'argent de la manière suivante :

Pr. : Argent de coupelle.....	1
Acide azotique à 33°.....	2

On met l'argent dans un matras; on y introduit l'acide azotique, et l'on opère la dissolution à l'aide d'une douce chaleur; il se dégage du deutoxyde d'azote et il se fait de l'azotate d'argent. On verse la dissolution dans une capsule et elle donne de l'azotate cristallisé par le refroidissement; les eaux mères évaporées donnent une nouvelle quantité de cristaux.

L'azotate d'argent ainsi obtenu contient un excès d'acide interposé entre ses lames; quand on le destine à l'usage intérieur, il faut le purifier par une dissolution dans l'eau distillée et une nouvelle cristallisation. Il donne alors des cristaux moins lamelleux, de forme rhomboïdale.

Quand l'argent dont on s'est servi contient du cuivre, la dissolution acide a une couleur bleue, et les cristaux eux-mêmes retiennent une certaine quantité de ce métal; il y a plusieurs manières de les purifier :

1° On fait cristalliser l'azotate d'argent à plusieurs reprises dans l'eau distillée: comme l'azotate de cuivre est excessivement soluble, il reste dans les eaux mères.

2° On concasse légèrement les cristaux d'azotate, et on les lave dans un entonnoir avec de l'acide azotique concentré, qui dissout l'azotate de cuivre et ne dissout pas l'azotate d'argent; on achève la purification de celui-ci par une dissolution et une cristallisation dans l'eau distillée.

3° On évapore à siccité la dissolution d'argent et on fait fondre le sel dans un creuset d'argent; l'azotate de cuivre est décomposé, et l'azotate d'argent se redissout dans l'eau, tout à fait pur, tandis que l'oxyde de cuivre reste indissous.

Propriétés médicales. — L'azotate d'argent est la préparation qui a été le plus souvent employée à l'intérieur contre les affections nerveuses, quelques cas de gastralgie et de dysenterie.

On l'administre sous forme de pilules et de solution.

A l'extérieur, l'azotate d'argent est employé comme cathérétique ou caustique. Dans les phlegmasies des muqueuses, il coupe court à l'inflammation en modifiant l'état des surfaces. On l'emploie, dissous dans l'eau, en lavements contre la dysenterie; en solution plus concentrée, contre l'angine couenneuse, le croup; en pommade, contre les ophthalmies et l'érysipèle.

PILULES D'AZOTATE D'ARGENT CRISTALLISÉ.

Pr. : Azotate d'argent cristallisé.....	1 gramme.
Chlorure de sodium.....	4 —
Amidon.....	3 —
Gomme arabique.....	1
Eau.....	S. Q.

Faites selon l'art 100 pilules.

Chaque pilule représente 1 centigramme d'azotate d'argent (Mialhe).

COLLYRE A L'AZOTATE D'ARGENT.

Pr. : Azotate d'argent.....	5 à 15 centigr.
Eau distillée.....	30 grammes.

Contre les conjonctivites.

Dans l'ophthalmie purulente des enfants on porte la dose de l'azotate d'argent à 60 centigrammes. On lave l'œil à plusieurs reprises en y faisant tomber un filet d'eau tiède, et trois à quatre fois par jour on y fait tomber quelques gouttes de la solution argentique.

LAVEMENT A L'AZOTATE D'ARGENT.

Pr. : Azotate d'argent.....	5 à 20 centigr.
Eau distillée.....	150 grammes.

Contre les diarrhées anciennes.

M. Délioux fait employer la solution suivante :

Pr. : Blanc d'œuf.....	N° 1.
Azotate d'argent cristallisé.....	10 à 30 centigr.
Sel marin.....	10 à 30 —

Il a employé cette solution avec succès contre certains flux intestinaux.

POMMADE OPTHALMIQUE.

Pr. : Azotate d'argent.....	5 centigrammes.
Axonge.....	4 grammes.

Mélez sur un porphyre (Velpeau).

POMMADE CONTRE L'ÉRYSIPELE.

Pr. : Nitrates d'argent.....	1 à 2 grammes.
Eau.....	1 à 2 —
Axonge.....	4 —

Mélez (Jobert de Lamballe).

ENCRE A MARQUER LE LINGE.

Pr. : Nitrate d'argent cristallisé.....	10
Sulfate de cuivre.....	3
Carbonate de soude pur cristallisé.....	10
Poudre de gomme arabique.....	5
Ammoniaque.....	30
Eau.....	30

Faites dissoudre le nitrate d'argent dans l'ammoniaque, et le sulfate de cuivre dans le tiers de l'eau, mêlez; ajoutez le carbonate de soude et la gomme arabique que vous aurez dissous dans le reste de l'eau; filtrez.

On marque le linge avec un cachet en bois, ou au pinceau à l'aide d'une plaque d'argent à caractères découpés.

Voici une autre formulé.

1 ^o Pr. : Nitrate d'argent cristallisé.....	1
Poudre de gomme arabique.....	5
Eau distillée.....	8

Faites dissoudre.

2 ^o Pr. : Colle de Flandre.....	20
Carbonate de soude cristallisé.....	160
Eau.....	1000

Faites dissoudre; laissez reposer et décantez.

On imbibe d'abord le linge avec la solution alcaline, on fait sécher; on applique ensuite la solution à la brosse à l'aide d'une plaque d'argent découpée. Cette encre prend difficilement sur le linge éru. Dans ce cas il faut lui préférer l'encre de la première formule.

Pour enlever les taches que le nitrate d'argent fait sur le linge, il faut se servir d'une solution de cyanure de potassium avec un peu d'iode; ou, plus économiquement, mais avec moins de succès, d'un mélange de sublimé corrosif et de sel ammoniac.

AZOTATE D'ARGENT FONDU.

(Nitrate d'argent, Pierre infernale.)

On fait dissoudre l'argent dans l'acide azotique à la manière ordinaire, et l'on sépare les cristaux qui se forment par le refroidissement; on met l'eau mère qui les surnage dans une capsule, et on l'évapore à siccité à la chaleur du bain de sable.

Alors on met un creuset d'argent sur un morceau de brique au milieu de la grille d'un fourneau; on le remplit aux trois quarts d'azotate d'argent, et l'on chauffe de manière à amener le sel en fusion; on facilite l'opération en agitant de temps en temps l'azotate avec une baguette d'argent; aussitôt que le sel est en fusion tranquille, on le coule dans une lingotière préalablement chauffée et qui a été enduite d'un peu de suif pour empêcher que l'azotate d'argent n'adhère à ses parois. Quand l'azotate est solidifié, on ouvre la lingotière, on retire les cylindres, on les essuie et on les place dans une boîte. Les bâtons ont d'autant plus de solidité que la lingotière était plus chaude.

Les premières parties de pierre infernale sont blanches; mais quand on a remis dans le creuset les fragments qui proviennent de la lingotière, les cylindres que l'on obtient sont d'une couleur ardoisée, parce qu'il y a en suspension un peu d'argent réduit très-divisé; comme on est dans l'habitude de voir l'azotate d'argent avec cette couleur, on ajoute un peu de suif à la première fonte pour avoir un produit de couleur uniforme.

Quand on veut se servir d'une lingotière en fer, il faut la préparer de la manière suivante. On chauffe la lingotière sur des charbons allumés; quand elle est très-chaude, on la retire et on la frotte avec une dissolution d'asphalte dans l'essence de térébenthine. La lingotière reste couverte d'une couche mince de charbon qui est suffisante pour la préserver.

La pierre infernale est de l'azotate d'argent pur; elle n'a perdu par la fusion que le peu d'eau et d'acide en excès que l'azotate cristallisé retient interposés.

Les fraudeurs ont introduit dans la pierre infernale des matières insolubles comme du peroxyde de manganèse. La solution dans l'eau fait reconnaître la fraude. Souvent on y ajoute avant de la couler du nitrate de potasse. Le mieux alors est d'ajouter à la solution de la pierre infernale de l'acide hydrochlorique juste en proportion pour précipiter l'argent à l'état de chlorure. On filtre, on évapore et l'on a pour produit le nitrate de potasse.

OXYDE D'ARGENT.

AgO.

L'Oxyde d'argent a une couleur olive; il est insipide et inodore; il se réduit très-facilement par la chaleur.

Pour préparer l'oxyde d'argent, on verse dans une dissolution

d'azotate d'argent un petit excès de potasse caustique; on lave l'oxyde et on le fait sécher à une douce chaleur à l'abri de la lumière.

L'oxyde d'argent est administré à l'intérieur pour combattre la syphilis et l'épilepsie. On commence par 2 centigrammes par jour en 2 ou 3 doses; on va jusqu'à 30 centigrammes. Cet oxyde étant très-réductible, il faut éviter de l'associer aux matières végétales. On dit qu'il ne colore pas la peau des malades comme le nitrate.

CHLORURE D'ARGENT.

(Chlorure argentique, Argent corné.)

AgCl.

Le Chlorure d'argent est blanc, insipide, inodore; la lumière l'altère très-vite et le fait passer au violet. Il fond au-dessous de la chaleur rouge et se prend en une masse grise d'apparence cornée. Il est absolument insoluble dans l'eau et dans les acides; mais il se dissout facilement dans l'ammoniaque. Quand on précipite une dissolution d'argent par l'acide chlorhydrique ou par un chlorure soluble, le chlorure d'argent apparaît sous la forme d'un précipité blanc, caillé, que l'ammoniaque fait disparaître instantanément. Les chlorures alcalins facilitent aussi sa dissolution en formant des chlorures doubles. Ce fait explique les effets médicamenteux que l'on a obtenus avec une matière aussi insoluble. On dit qu'il ne colore pas la peau des malades comme le fait l'azotate.

Le chlorure d'argent est employé à la dose de quelques centigrammes; son efficacité est bien douteuse.

M. Serre, de Montpellier, a conseillé l'emploi du chlorure d'argent qu'il appelle *ammoniacal* et qui se sépare d'une dissolution de chlorure d'argent dans l'ammoniaque que l'on a saturée à chaud. Mais ce chlorure n'est que du chlorure d'argent ordinaire.

IODURE D'ARGENT.

AgI.

L'Iodure d'argent est d'un jaune pâle; il résiste mieux que le chlorure à l'action de la lumière et il se dissout à peine dans l'ammoniaque. On le prépare par double décomposition du nitrate d'argent et de l'iodure de potassium.

Il se combine avec les iodures alcalins. M. Petterson a conseillé d'employer cet iodure double qui se dissout sans décomposition

dans les liqueurs salino-albumineuses. Suivant lui, l'usage de ce sel n'amènerait pas la coloration bronzée de la peau.

Il faut faire dissoudre dans l'eau 1 pp. d'iodure d'argent et 2 pp. d'iodure de potassium et évaporer à siccité.

HYPOSULFITE D'ARGENT.

L'oxyde d'argent a pour l'acide hyposulfureux assez d'affinité pour décomposer les hyposulfites alcalins et séparer une partie de leur base; de même, tout sel d'argent insoluble est soluble dans une solution d'hyposulfite. La solution a une saveur sucrée non métallique. La combinaison qui se forme a pour formule $\text{NaO}, \text{AgO}, \text{S}^2\text{O}^2$.

Si l'on met de l'oxyde d'argent ou du chlorure d'argent récemment précipités et en excès en contact avec une dissolution d'hyposulfite la nouvelle combinaison qui se fera sera précipitée par l'alcool.

La dissolution d'hyposulfite de sodium et d'argent n'a pas, dit-on, l'inconvénient de colorer la peau; elle ne précipite pas les liqueurs protéiques de l'économie; elle donne donc un excellent moyen d'administrer l'argent à l'intérieur. Son emploi a été conseillé par le docteur Délioux.

SOLUTION ARGENTIQUE DE DÉLIOUX.

Pr. : Blanc d'œuf.....	N° 1.
Eau.....	120 grammes.
Nitrate d'argent.....	5 centigrammes.
Sel marin.....	5 —
Sirop simple.....	30 grammes.

On ajoute le nitrate d'argent au blanc d'œuf dissous et ensuite le sel marin.

Cette solution n'est pas précipitée par les liqueurs albumino-chlorurées. On peut s'en servir pour l'administration de l'argent à l'intérieur ou pour injection.

DES PRÉPARATIONS DE L'OR.

L'Or est un métal d'une couleur jaune, d'un éclat métallique très-vif; il a peu de dureté; c'est le plus malléable des métaux; sa densité varie entre 19,4 et 19,63. Il est moins fusible que l'argent et le

cuivre, il fond vers $+ 705^{\circ}$; il ne se volatilise qu'au foyer d'un miroir ardent; il ne se combine pas directement avec l'oxygène; mais il peut former avec lui au moins deux, peut-être trois combinaisons. Le nombre proportionnel de l'or est 245,8.

On a voulu employer l'or métallique sous forme de poudre; mais c'est une substance absolument inerte.

L'or, étant très-ductile, ne peut être réduit en poudre directement; on emploie pour l'obtenir sous cette forme plusieurs procédés.

1^o On prend des feuilles d'or; on les broie dans un mortier avec sept à huit fois leur poids de sulfate de potasse, jusqu'à ce que l'on n'aperçoive plus aucun fragment de feuilles; on traite cette poudre par l'eau, qui dissout le sucre et qui laisse l'or sous la forme d'une poudre fine.

2^o On fait dissoudre du chlorure d'or dans l'eau; on remplit aux trois quarts avec la dissolution un flacon que l'on puisse boucher exactement, on achève de le remplir avec une dissolution concentrée et bien limpide de sulfate de protoxyde de fer; on ferme le flacon et l'on abandonne le tout pendant 24 à 36 heures; l'or se précipite sous la forme d'une poudre très-fine que l'on débarrasse par des lavages des liqueurs qui la souillent. Ce procédé donne l'or métallique dans un état parfait de division; il est basé sur l'affinité puissante du protoxyde de fer pour l'oxygène. On peut admettre que l'eau est décomposée, que son oxygène fait passer le protoxyde de fer à l'état de peroxyde, et que son hydrogène forme de l'acide hydrochlorique avec le chlore du chlorure d'or; l'or se précipite seul, car l'acide hydrochlorique suffit à satisfaire la capacité de saturation plus grande que l'oxyde de fer a acquise en passant à l'état de peroxyde. On peut dire aussi que le chlore se porte directement sur une partie du fer, et que l'oxygène qui y était uni s'en sépare pour peroxyder une autre partie du protoxyde. Il est important de mettre un excès de sulfate de fer, si l'on ne veut pas perdre une partie de l'or qui resterait dans la liqueur.

3^o On ajoute à une solution de chlorure d'or, pour 10 parties d'or dissous, 2 parties de chlorure d'antimoine auquel on a ajouté assez d'acide chlorhydrique pour que l'eau de la dissolution d'or ne puisse le troubler; on chauffe légèrement; la réduction est complète au bout de quelques heures; on recueille l'or sur un filtre, on le lave d'abord à l'acide hydrochlorique faible, puis à l'eau. Ce procédé, donné par M. Chaudet, est le plus avantageux de tous; l'or est précipité parce que le chlorure d'antimoine lui enlève le chlore pour devenir chlorure antimonique.

4^o Brugnatelli conseille d'amalgamer l'or avec 6 parties de mercure, et de traiter l'alliage par l'acide nitrique qui dissout le mercure et laisse l'or divisé. Je n'ai pas répété ce procédé, mais on conçoit qu'il doit réussir.

Propriétés médicales. — Les préparations d'or, et surtout le chlorure, ont été employées contre la syphilis par M. Chrestien de Montpellier; mais son exemple a eu peu d'imitateurs. L'or porte son excitation sur le système nerveux, et principalement sur les organes de la génération; c'est à ce titre qu'il peut être employé comme emménagogue; par la même raison il faut éviter d'en faire usage chez les femmes qui ont une tendance aux fluxions vers l'utérus.

On fait peu d'usage des préparations d'or: M. Chrestien, de Montpellier, les employait contre la syphilis, surtout en frictions sur les gencives et la langue, en recommandant au malade d'avaler sa salive. On les conseille aussi contre les maladies scrofuleuses. M. Chrestien les considère comme ayant une action toute spéciale et élective dans le traitement de l'adénite chronique et surtout de l'adénite cervicale.

Toutes les préparations d'or sont réduites facilement par les matières organiques; aussi faut-il ne faire de pareils mélanges qu'en petite quantité à la fois. Comme tous les sels métalliques, le chlorure d'or se combine avec les tissus vivants et n'est dégagé de cette combinaison que par les humeurs albumino-chlorurées que la circulation apporte sans cesse. De tous les composés d'or, le chlorure double d'or et de sodium est préféré.

CHLORURE D'OR.

(Chlorhydrate, Hydrochlorate d'or, Muriate d'or.)

$AuCl^3$.

Le Chlorure d'or employé en médecine est celui qui correspond au peroxyde d'or; dans l'état de pureté, c'est un corps d'un rouge brun foncé, qui donne dans l'eau, où il est très-soluble, une liqueur d'un rouge de rubis très-intense; quand on le chauffe, il se décompose d'abord en chlore et en sous-chlorure d'or d'un jaune pâle; puis celui-ci se décompose à son tour en chlore et en or métallique.

Ce que l'on emploie en médecine sous le nom de Chlorure d'or ou Muriate d'or, est un sel d'une couleur jaune, qui cristallise en petits prismes aiguillés et qui est moins soluble que le chlorure simple: sa dissolution dans l'eau est d'un jaune d'or; il est formé de la